

BERLIN,

23 OCTO 1948

Les trains venant de Saxe, de Thuringe ou de  
Sachsenbourg ont désormais leurs terminus dans la périphérie  
N° 44886 ville; les passagers sont alors soumis à un contrôle  
très strict, principalement en ce qui concerne les produits  
alimentaires, avant d'être autorisés à poursuivre leur

M. J. TARBIE DE SAINT-HARDOUIN,  
Ambassadeur de France,  
Conseiller Politique,

Berlin, une surveillance renforcée est exercée  
à Son Excellence Monsieur Robert SCHUMAN,  
sur les moyens Ministre des Affaires Étrangères  
(Direction d'EUROPE).-

Ces mesures sont présentées par leurs auteurs

comme destinées à sauvegarder l'économie de la zone sovié-  
a/s. Renforcement du blocus  
de Berlin. - tique et à mettre fin au pillage auquel se livrent les

puissances occidentales pour remédier aux insuffisances du  
Les autorités soviétiques viennent, ainsi que je  
pont aérien.

J'ai déjà signalé au Département (mon télégramme en clair  
Elles n'en frappent pas moins durement tous ceux  
N° 1769 du 19 Octobre), de renforcer le blocus des secteurs  
qu'elles prétendent protéger, aussi bien le petit employé  
occidentaux de Berlin en apportant de nouvelles restric-  
et l'ouvrier soviétique, au début de l'hiver, d'accroître leurs  
tions aux communications routières et ferroviaires entre  
modestes ressources, que l'industriel privé depuis plus de  
l'ancienne capitale et les territoires qui l'entourent.  
quatre mois du combustible et des matières premières qui lui  
Arrêtées le 18 Octobre au cours d'une Conférence  
sont nécessaires.

qui réunissait les représentants de la police des cinq  
Les autorités soviétiques espèrent-elles ainsi  
Etats de la zone soviétique, ces mesures devaient entrer  
faire réfléchir les habitants des secteurs occidentaux qui  
en application dès le lendemain matin.

ont mis si peu d'empressement à accepter l'offre qui leur

A partir de cette date, aucun véhicule n'est  
avait été faite de se ravitailler dans le secteur oriental ?  
autorisé à entrer dans Berlin par les secteurs occidentaux

dont les voies d'accès qui mènent à la zone soviétique

sont contrôlées par des formations de la "police populaire".

Tout véhicule transportant des biens de consommation doit,

pour entrer à Berlin, être muni de documents "valables" déli-

vrés dans des conditions qui ne sont pas précisées.

Communiqué à

- Général Moiret

- Ambassade de France à Londres.-

.....



23 OCTO 1948

BERLIN,

Les trains venant de Saxe, de Thuringe ou de Mecklembourg ont désormais leur terminus dans la périphérie de la ville; les passagers sont alors soumis à un contrôle très strict, principalement en ce qui concerne les produits alimentaires, avant d'être autorisés à poursuivre leur voyage dans des trains de banlieue.

Enfin, une surveillance renforcée est exercée sur les moyens de communication par eau.

Ces mesures sont présentées par leurs auteurs comme destinées à sauvegarder l'économie de la zone soviétique et à mettre fin au pillage auquel se livrent les Puissances occidentales pour remédier aux insuffisances du pont aérien.

Elles n'en frappent pas moins durement tous ceux qu'elles prétendent protéger, aussi bien le petit employé et l'ouvrier soucieux, au début de l'hiver, d'accroître leurs modestes ressources, que l'industriel privé depuis plus de quatre mois du combustible et des matières premières qui lui sont nécessaires.

Les Autorités soviétiques espèrent-elles ainsi faire réfléchir les habitants des secteurs occidentaux qui ont mis si peu d'empressement à accepter l'offre qui leur avait été faite de se ravitailler dans le secteur oriental ?

Les voies d'accès qui sont contrôlées par des formations de la "police populaire" soviétique

Tout véhicule transportant des biens de consommation doit, pour entrer à Berlin, être muni de documents "valables" délivrés dans des conditions qui ne sont pas précises.

Communiqué à

- Général Molotov

- Ambassade de France à Londres.-